

poura,) que ses peuples soient en paix pendant la durée de son Regne, connoissant l'humeur turbulente de ses Sujets: on appelle cela sçavoir souffler le froid & le chaud.

La seconde remarque a beaucoup de rapport à la premiere; c'est que par l'habileté de son Conseil & de ses Generaux, la Paix qu'on négocioit à la Haye au commencement de l'année dernière, ayant été interrompuë, & les succès de la Campagne en Flandres, étant de solides garants, que le Parlement qui vient de commencer ses Séances, lui fournira de nouveaux subside, elle aura devant les mains de quoi faire la guerre pendant l'année dans laquelle nous entrons.

X. C'est dans les Païs Bas où les plus gros coups se sont frappés la Campagne dernière: quelques grands que soient les avantages que les Alliez y ont eu par la prise de Tournay & celle de Mons; par le gain du champ de Bataille de Blangis; très sûrement les Generaux des Alliez avoient crû d'en remporter de plus considerables, & à moins de frais, lors qu'après la rupture des negociations de Paix, on avoit formé le dessein de faire la conquête de l'Artois & du Bolonois: on avoit si fort imbu les Soldats de l'Armée confederée, que celle de France ne tiendrait pas ferme devant elle, que cette Armée moins nombreuse que la leur, n'étoit en partie composée que de nouveaux Soldats peu agueris, mourant de faim, mal payez; en un mot qu'elle mettroit bas les armes à la vûe des Alliez, ou qu'elle lâcherait le pied; c'est ainsi qu'on avoit dépeint l'Armée de France,

*En Fl
dres & H
lande.*